

Les 4000 de Zermatt / 7-9 juin 2014

Organisateur: Michel Grandjean

Participants: Françoise Jeanneret, Jérôme Chatelain, Jean-Pierre Lanz, Jérôme Heimann

Au programme pour la cinquième année consécutive, la course des « 4000 de Zermatt » organisée Michel Grandjean aura bien lieu cette année. La météo nous annonce un bel anticyclone pour tout le week-end de Pentecôte.

Rendez-vous samedi matin vers 4h45 à Corgémont avec Jérôme C. qui nous attend déjà, Françoise et moi, dans le petit bus de son entreprise. Grâce à lui, le trajet se fera à un seul véhicule jusqu'en Valais. À Frinvillier, nous embarquons Michel et tout contents, nous prenons la direction de Kandersteg, ferroustage, puis Gampel-Steg. Jean-Pierre, déjà sur place, passe quelques instants parmi les derniers fêtards de la nuit avant de rejoindre notre jolie petite équipe. Comme à son habitude, il met un peu d'ambiance dans le bus.

À Täsch, les premières choses sérieuses commencent. Répartition du matériel, de l'eau et des vivres. Nos sacs à dos prennent tout à coup du volume et du poids. Là-haut, point de gardien pour nous accueillir les bras ouverts. Deux bivouacs italiens seront nos seuls lieux de repos.

Avant d'affronter la haute altitude et le calme des sommets, nous profitons encore du brouhaha des rues commerçantes de Zermatt. Les magasins viennent d'ouvrir et Jean-Pierre disparaît furtivement à l'intérieur de l'un d'eux pour en ressortir avec un tout nouveau couvre-chef, remplaçant la casquette envolée sur le Glacier de Corbassière deux semaines auparavant. Le même modèle que Françoise.

Nous accédons ensuite au Petit Cervin par les remontées mécaniques, entourés de touristes américains époustouflés par la vue. C'est vrai, c'est magnifique. Par contre, l'accueil des « locaux » est un peu froid. Nous devons montrer patte blanche en signant une décharge pour accéder au glacier avec notre équipement de randonnée. Bizarre, mais bon, c'est comme ça. Une fois sur le glacier, le petit incident est vite oublié. Le soleil brille de mille feux et nous sommes impatients de gravir le premier sommet de la journée.

1er jour

Nous commençons par l'ascension du Breithorn Sommet Central 4159 m. Bon choix stratégique de Michel, puisque personne d'autre que nous ne s'aventure dans cette direction. L'accès facilité par les installations rend cette montagne bien peuplée, mais tous les autres skieurs-alpinistes ou montagnards présents visent le Breithorn Occidental à 4164 m, tant mieux. Sommet que nous rejoindrons ensuite en traversée par une arrête neigeuse. Ces deux premiers objectifs atteints, nous redescendons à ski plein Sud pour longer ensuite le glacier à une altitude de 3600m en direction de l'Est et atteindre le Bivouac Rossi e Volante. Un petit nid perché au bord d'une falaise, fait de bois et de tôle, avec vue imprenable sur l'Italie.

De là, nous allégeons nos sacs à dos. Pour ceux qui se sentent en forme et dont la montée rapide en altitude n'a pas été trop brutale, nous repartons en direction du Roccia Nera, culminant à 4075 m, dernier sommet oriental du massif du Breithorn. Une montée courte, régulière mais raide qui nous réserve un beau moment de bonheur à la descente dans une neige printanière.

Retour à notre nid d'aigle, c'est l'heure de penser au ravitaillement. Même si nous avons emporter quelques bouteilles d'eau minérale avec nous, il faudra encore plusieurs litres de ce précieux liquide pour combler notre soif et cuisiner. Michel accède à un mini ruisseau d'eau de fonte. De mon côté, j'essaie la technique de la neige lancée sur la toiture chauffée au soleil. Ce n'est pas gagné.

Jean-Pierre nous prépare finalement un bon risotto avec des portions XXL. Les chocards en ont très certainement apprécié les restes après notre départ. Maintenant c'est l'heure du dodo, mais une décision importante doit être prise, la suite de la course. Demain, une longue journée nous attend, pas mal de kilomètres pour un bon dénivelé avec peu d'échappatoires. Trois montées sont obligatoires pour atteindre le prochain bivouac et comme le facteur humain de la journée écoulée n'a pas été optimal, un rythme plus lent que prévu et quelques maux de tête, Michel hésite fortement à continuer l'aventure selon le programme initial. Finalement nous décidons de tenter le coup, avec un bilan à tirer au premier sommet pour rebrousser chemin au cas où.

2ème jour

Départ vers 05h 30 du bivouac. Nous commençons par une petite et raide descente vers le Schwarztor. De là, nous mettons les peaux pour longer Pollux et le Zwillingssjoch par le Sud, puis débiter l'ascension du Castor. Au premier tiers de la difficulté, nous déchaussons pour cramponner, skis sur le dos, formés de deux cordées. Nous escaladons la suite de la face Ouest du Castor jusqu'au point 4205 m pour rejoindre l'arrête sommitale suivie du sommet à 4223 m. S'échangent poignées de mains et bises. Tout va bien, ce fût une toute belle ascension. Nous continuons la course.

La suite se fait par la descente de l'arrête SE, puis le Felikjoch où nous rechaussons nos lattes pour contourner à ski le Felikhorn par le Sud. Vers 3700 m, une longue traversée de plusieurs kilomètres nous attends, le Lysgletscher, afin d'atteindre le pied de l'épaule du nez du Lyskamm, rien que ça.

1h30 plus tard, nous y voilà. Cela fait maintenant plus de 4h 40 que nous sommes en chemin. Pause ravitaillement. J'étais sur faim depuis un moment et j'ai dû puiser dans mes réserves durant ce maudit faux plat. L'épaule du Nez du Lyskamm fait environ 200 m de difficulté positive, une pente assez raide que nous escaladons sans problème. Une fois sur l'épaule, nous apercevons de loin notre prochain objectif, le bivouac Felice Giordano et son Christ des sommets, perchés sur l'éperon rocheux du Balmenhorn, sommet à 4 167 m, en plein milieu du glacier.

C'est par une belle descente à ski que nous rejoignons à nouveau ce fameux Lysgletscher pour un dernier kilomètre de montée, parsemé de micro-pauses, mes forces m'ont lâchés. Serait-ce les petits virages enchaînés juste avant qui m'ont soldé ? Je me bat jusqu'au bout pour atteindre le pied de l'éperon puis le sommet par quelques marches métalliques et enfin le refuge, 8 petites heures après avoir quitter Volante. Pâlot mais heureux, je me permet une petite sieste bien méritée pendant que les autres prennent possession des lieux. Tous le monde est content. Nous avons tenu l'horaire et les difficultés obligatoires sont derrière nous.

La journée n'est pas terminée. Pour ceux qui le désire, dessert. Deux petits sommets sont encore au programme. Nous repartons à quatre en direction de la Pyramide Vincent 4215 m. Puis, sur le retour, en repassant devant le bivouac, je laisse nos trois infatigables acolytes enchaîner les 150 mètres restant à atteindre le Corno Nero à 4321 m. Je m'en vais rejoindre Jean-Pierre, qui très certainement comme moi, pense déjà à la bonne fondue qui nous attend, au petit verre de blanc et au dodo.

!!! 3ème jour

Après une nuit un peu agitée par la haute altitude, nous profitons de ce dernier déjeuner dans la tranquillité du groupe. Depuis le premier sommet, nous n'avons plus croisé âme qui vive. Juste aperçu quelques alpinistes au loin. Je me rend compte du plaisir que cela procure de faire une telle sortie lorsque les cabanes sont fermées. Je n'ose pas imaginer la cohue sur cette montagne de glace, ce beau Mont-Rose, en haute saison.

Aujourd'hui, Michel nous emmène encore plus haut. Départ à 5h30 pour la Ludwigshöhe 4341 m en une petite demi-heure, puis descente sur le Piodejoch pour accéder en crampons à la crête sommitale de la Pointe Parrot à 4 432 m.

S'en suit la descente plein Nord sur le Col du Seserjoch. Déjà 2 heures maintenant que nous marchons, petite pause. Le temps de se ravitailler, délester légèrement nos sacs et rechausser nos skis. Jean-Pierre décide de nous attendre là. Nous repasserons par ici plus tard pour entamer la descente sur Zermatt.

C'est à quatre que nous entamons donc la traversée sous la Signalkuppe et ses quelques belles barres de séracs, puis par dessus une crevasse d'une vingtaine de mètres de large. Le pont tient. Pour finalement rejoindre un autre col au point 4452 m entre nos deux derniers objectifs de ce merveilleux week-end, la Pointe Zumstein 4563 m et la Pointe Gnifetti 4554 m.

Nous escaladons tout d'abord la première, la plus haute et la plus technique, avec quelques pas de grimpe en rocher vers la fin. La petite Madone dorée bienveillante nous attend. Un grand moment de joie s'empare de nous tous avec une vue imprenable sur la Face Nord du Lyskamm, le Cervin et les autres sommets de la « couronne impériale ». La Pointe Dufour nous surplombe au Nord, à moins d'un kilomètre à vol d'oiseau. Michel en profite pour téléphoner à sa famille. Françoise, Jérôme C. et moi posons fièrement pour la photo.

Descente toujours encordée puis montée de l'autre côté sur une pente enneigée presque glacée pour atteindre la Cabane Margherita, le dernier sommet, bien moins glamour que le précédent puisqu'ici, point de vierge Marie, mais le plus haut refuge des Alpes.

La descente sur Zermatt se fait par un glacier très crevassé, le Grenzletscher, 2000 m de dénivelé négatif sur environ 7 km pour atteindre le chemin d'été de la Cabane Monte Rosa. Descente à ski pas très raide, mais plaisante à slalomer entre séracs et ponts de neige. Pause pique-nique au bord du glacier dans sa partie déjà dégarnie. La course n'est pas terminée. Nous devons rejoindre la ligne de chemin de fer du Gornergrat, 300 mètres plus haut. Ce chemin d'été reste tout de même bien technique avec un passage en rocher vertical. Françoise n'aime pas trop ça et préfère s'assurer avec un Prusik. Puis s'en suivent des échelles sur une quinzaine de mètres avant d'atteindre une vraie sente qui nous conduira tout droit à la station Rotenboden. À mon grand désarroi, point de restaurant ou d'automate ne se trouvent ici pour se désaltérer. Par contre, nous retrouvons nos amis touristes américains qui s'émerveillent devant nos petits rongeurs les marmottes. Je crois qu'ils rêvent d'en remmener une au pays.

Finalement, c'est sur une terrasse de Täsch que nous clôturons ce beau week-end. Un grand merci à vous tous.

Jérôme H.

En résumé, les 11 sommets du week-end:

| | | | |
|----------------------|---------|-----------------|---------|
| Breithorn Central | 4'159 m | Corno Nero | 4'322 m |
| Breithorn Occidental | 4'164 m | Ludwigshöhe | 4'341 m |
| Roccia Nera | 4'075 m | Pointe Parrot | 4'432 m |
| Castor | 4'228 m | Pointe Zumstein | 4'563 m |
| Balmenhorn | 4'167 m | Pointe Gnifetti | 4'554 m |
| Pyramide Vincent | 4'215 m | | |

Et encore quelques photos...







Montée sur le Breithorn Central (Michel, Françoise et Jérôme H.)



Au bivouac "Rossi è Volante"...une ambiance très lugubre y règne !!



Portage avant l'arête du Castor (Jérôme C.)

